

LA CULTURE EST UN MIROIR DE NOTRE CIVILISATION !

Les guerres du 20ème siècle sont souvent reliées à des régimes politiques qui combattent la culture pour mieux étouffer toute forme de résistance. Ex : Le régime nazi, les talibans en Afghanistan, la Yougoslavie, etc.

Quand un régime, quel qu'il soit, commence à sous-évaluer l'expression culturelle sous toutes ses formes (audiovisuel, spectacle vivant, expositions, concerts, etc.), c'est qu'il veut imposer d'autres moyens de communication et par là-même contrôler les médias.

Les Etats-Unis en sont le meilleur exemple : une culture souvent aseptisée qu'ils imposent aux quatre coins du monde.

C'est ainsi qu'en Europe, des pays à la culture florissante autrefois, tels l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, Le Benelux, et même l'Angleterre sont devenus des pays satellites de la culture américaine, voire bientôt indienne ou japonaise, etc.

Seule la France, encore aujourd'hui mais peut-être pas pour longtemps, maintient son identité culturelle en Europe. Paris est probablement la première ville au monde où il y a le plus de spectacles tous les soirs, avec du public dans les salles. En Europe, la France est encore le premier pays producteur ou coproducteur de films français ou européens.

La télévision française, en dehors du cinéma au petit écran, offre encore quelques émissions d'intérêt culturel ici ou là, à des heures d'écoute non négligeables (sauf le théâtre). Mais on peut penser que cette télévision est déjà en danger.

Ce n'est pas à la France de se rabaisser au niveau de ses voisins C'est aux autres pays de l'Europe (au moins en tout cas de la zone Euro) de s'inspirer de notre modèle.

LE MODELE FRANÇAIS

Dans chaque branche (cinéma, théâtre, télévision, ou autres moyens de communications), il y a un système d'aide automatique à la création.

C'est ainsi que le CNC (Centre National de la Cinématographie) qui prélève un petit pourcentage sur tout billet de cinéma, peut, grâce à cet argent, apporter des aides à l'écriture, à la création ou à la diffusion d'œuvres d'expression française.

Au théâtre privé, un fond de soutien, alimenté essentiellement par les plus gros succès, permet de rebondir sur de nouvelles créations qui ne verraient pas le jour autrement.

A la télévision, le système est à revoir car c'est elle qui utilise non seulement beaucoup la création cinématographique, mais, qui plus est, ponctionne joyeusement dans les aides du CNC, pour des émissions qui n'ont souvent rien à voir avec le cinéma.

Enfin, on a beaucoup parlé des intermittents du spectacle qui seraient soi-disant une des causes notable du déficit de l'UNEDIC (Caisse d'allocations de l'ensemble des chômeurs).

D'abord ceci est faux : En 2002, les chômeurs aidés du spectacle représentent 4,6% des chômeurs aidés, tout secteur confondu, alors que leurs allocations ne représentent que 3,9% de celles touchées par l'ensemble des chômeurs, tout secteur confondu.

En fait, on fait haro sur le baudet, pour pouvoir s'attaquer ensuite à toutes les autres catégories de chômeurs.

Il faut savoir qu'une grande part des activités artistiques dans toute la France, est assurée par les intermittents du spectacle, et que l'aide qu'on leur apporte a un rendement beaucoup plus économique que les aides de copinage à de grosses structures qui souvent ne doivent pas rendre grand compte de leurs résultats.

Attention : « l'intermittent du spectacle » est une espèce à protéger pour la défense de la culture dans toute la France (les maires des villes le savent bien), et par ricochet, dans toute l'Europe.

L'EXCEPTION CULTURELLE

C'est une formule souvent galvaudée qui fait peur au tenant du libéralisme à tout crin, ou à ceux de la mondialisation sauvage.

Il ne s'agit pas de dire que la France doit protéger sa culture contre vents et marées et rejeter toute autre culture d'où qu'elle vienne.

Il s'agit d'instaurer un échange culturel avec tous ceux qui en échange de recevoir leur culture, acceptent de recevoir la nôtre avec tout autant de considération.

Là encore, la politique des Etats-Unis n'est pas acceptable : pendant qu'ils vous imposent de nombreux films de deuxième zone (films qui parfois ne sortent même pas chez eux) en package avec leurs poids lourds, ils reçoivent les films français au compte-goutte qui plus est en refusant éventuellement de les doubler ou en les destinant au milieu universitaire, dans des circuits équivalents à nos circuits d'art et essai.

Il est bien connu que les Etats-Unis veulent abolir le protectionnisme dans le monde entier sauf chez eux

Il va de soi que ces principes d'autodéfense contre une colonisation de la culture par les pays les plus puissants commercialement parlant, doivent être appliqués avec les autres poids lourds du cinéma (Inde, Japon, pays arabes, etc.).

LA CULTURE, CATALYSEUR POUR LA TOLERANCE ET LA PAIX DANS LE MONDE

Nous sommes dans un monde de communication, donc rien à voir avec le Moyen-âge, la Renaissance, le siècle des Lumières ou l'Epoque Napoléonienne. Tout ce qui se passe d'important dans le monde, nous en sommes rapidement informés par la radio, la télévision, voire Internet.

Et donc, si autrefois une culture florissante pouvait aller de pair avec des grandes guerres (François Ier, Louis XIV, etc.), ça n'est plus le cas aujourd'hui.

Cette extension du rayonnement de la culture prend une importance, parfois capitale, dans les décisions politiques. Par exemple, quand les talibans ont détruit les grandes statues en Afghanistan, ils se sont mis lourdement à dos le reste du monde et cela a précipité leur chute.

C'est une forme de culture que d'apprendre et respecter les langues des autres pays. Ainsi, on tolère mieux les autres, et dans leur différence de langages, et dans leur différence de coutumes.

Dans ce domaine, l'Europe pourrait être un exemple dans le monde entier : nous sommes unis et nous faisons tomber nos frontières malgré nos différences de langues. Le seul ciment commun fort que nous ayons est notre monnaie : l'Euro. A cet égard, on peut regretter (et c'est une grave faiblesse de nos dirigeants actuels) que cette monnaie ne soit pas adoptée par des pays riches qui n'auraient pas grande difficulté à le faire tels l'Angleterre, la Suède ou le Danemark.

En attendant, coopérons plus encore avec les pays européens : c'est une façon de développer la tolérance dans la dignité, en espérant ensuite transmettre cet exemple dans un premier temps au-delà du bassin méditerranéen si proche du continent africain et, à terme bien sûr, jusqu'à tous les autres continents.

DE LA REPARTITION DES RICHESSES A LA FRACTURE SOCIALE

Notre monde de médias (ou de communications, comme on voudra) a relancé de plus belle la fracture sociale.

Pourquoi ?

Parce ce que sont ceux qui décident qui en profitent le plus. Par exemple l'ENA, cette machine à donner des explications logiques à ce qui est inacceptable, est le type même d'organisme pervers dont nous regorgeons aujourd'hui.

Il faudrait que les gens haut placés renoncent à une partie de leurs privilèges pour s'attaquer à ceux de leurs collègues et, on peut demander, dans le domaine de la culture, aux artistes connus ou aux responsables de la télévision et du cinéma de montrer l'exemple.

Par une transparence des revenus d'abord et par une grille de salaires raisonnable ensuite, liée à la responsabilité et au temps de travail bien sûr, nos responsables de la culture pourraient montrer la voie à suivre dans les autres domaines de notre économie.

Il ne faut pas oublier que dans tout projet artistique ambitieux, on utilise beaucoup l'argent du contribuable. Cette utilisation doit donc être accessible au plus grand nombre. C'est ainsi qu'elle peut contribuer à une meilleure distribution des richesses et par conséquent jouer un rôle exemplaire dans la réduction de la fracture sociale.

Bernard MENEZ

Source : site officiel de Bernard Menez :

<http://www.bernardmenez.net/politique/index2.html>

(Partie consacrée à son combat politique).

0810 812 872 - 06 25 45 30 01 - Fax 0810 599 648 - e-mail : info@lafranceenaction.com

Site web officiel de la France en action : www.lafranceenaction.com